



L'**abeille** assure à elle seule 85 % de la pollinisation des plantes à fleurs, grâce à la récolte du pollen qui lui sert à nourrir ses larves.

Avec l'évolution du climat, elle a tendance à se réveiller tôt à la fin de l'hiver.

Insecte replet et poilu, à l'abdomen roux, l'**osmie** est une abeille solitaire qui apparaît au début du printemps.



Elle butine les premières fleurs du jardin, notamment celles des arbres fruitiers, pour se nourrir. Elle assure aussi une bonne pollinisation.



Reconnaisable à son derrière blanc, la femelle du **bourdon** sort même par temps froid et gris. Cet insecte placide favorise la nouaison (transformation du pistil en fruit) dont dépend le rendement de la culture de la tomate.



Le **syrphe** se différencie de la guêpe par son vol stationnaire. Mouche adulte, butineuse et pollinisatrice, ses larves sont des asticots carnassiers boulimiques qui consomment les variétés de pucerons boudés par les coccinelles.

Comment attirer les insectes auxiliaires dans le jardin ?

Afin de rendre votre jardin accueillant pour la faune ailée, quelques principes sont à appliquer.

* Bannir les insecticides et les pesticides chimiques

* Utiliser avec parcimonie et de façon très localisée le purin d'ortie et les décoctions

Des plantes multiples aux dates de floraison diverses, des bandes fleuries attirent les **papillons** et les **bombyles**, pollinisateurs exceptionnels.

Ail, fenouil, anthémis, tanaïsie, achillée attirent les coccinelles. Camomille, menthe, tagètes, œillets d'Inde sont convoités par les guêpes.

Une haie champêtre, des arbustes indigènes à floraison précoce attirent abeilles, osmies, bourdons et syrphes. Une souche qui pourrit dans un coin sera un gîte idéal pour les insectes carnassiers.

Un hôtel à insectes, à quoi ça sert ?

Les insectes et leurs larves trouveront leur pitance dans le jardin mais ils ont besoin d'abris à différents moments de leur vie : se protéger du mauvais temps, s'abriter l'hiver, se reproduire au printemps...

Pour abriter durablement les insectes utiles, offrez-leur ça et là des **refuges naturels** ou mieux encore aménagez-leur un **hôtel à insectes**.

Un nid adapté à chaque insecte.

L'hôtel à insectes ressemble à une armoire ouverte, en bois non traité, remplie de différentes matières naturelles :

- les coccinelles se réfugient volontiers sous un amas de feuilles mortes, dans des tiges creuses, des pommes de pin ou entre des planchettes en bois

- les osmies colonisent le bois sec percé de trous ou la natte de roseau enroulée, appréciée également par certaines abeilles ou guêpes solitaires. D'autres préfèrent des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille

- une boîte remplie de fibres d'emballage, avec quelques fentes ou les pommes de pin attire les chrysopes

- une boîte percée d'un trou de 10mm de diamètre et une planchette d'envol accueille les bourdons

- les syrphes peuplent les tiges creuses et les **perce-oreilles** les pots de fleurs remplis de fibres de bois

- carabes et staphylins logent sous un vieux tronc

Si toutefois vous n'avez pas l'âme d'un bâtisseur, de nombreux modèles d'hôtel à insectes sont disponibles dans le commerce.

Où et quand installer votre hôtel à insectes ?

Choisissez un endroit reculé, à l'abri du vent et des intempéries, dans une zone ensoleillée. Orientez le côté ouvert au sud ou au sud-est. Placez l'hôtel à une trentaine de centimètres du sol pour éviter l'humidité.

Installez-le avant l'hiver afin que les auxiliaires y pondent leurs œufs et que les larves y passent l'hiver au chaud. **Ne le changez jamais de place.**



WATERLOO

Echevinat du Développement Durable



Héberger les insectes utiles au jardin !

« La présence d'insectes au jardin joue un rôle primordial dans la pollinisation des fleurs et des légumes.

Accueillez-les et proposez-leur le gîte et le couvert en leur offrant un hôtel à insectes.

Je compte sur vous ! ».



Cédric TUMELAIRE

Echevin du Développement Durable

Cedric.Tumelaire@waterloo.be

0473/25.63.23



Soucieux de sensibiliser la population à la nécessité de protéger l'environnement, l'échevin du Développement Durable, Cédric TUMELAIRE, vous invite à découvrir ce livret qui se veut être un outil informatif.

Le **Développement Durable** est un mode de développement veillant au respect de l'environnement par une utilisation raisonnée des ressources naturelles afin de les ménager à long terme.

Le **Développement Durable** regroupe trois domaines indissociables : économique, social et environnemental.

Les préoccupations environnementales majeures interviennent notamment dans la faune et la flore. Chacun de nos gestes a un impact en terme de protection de l'environnement.

Tous les êtres vivants du jardin participent à l'équilibre de son écosystème.

Une multitude d'insectes fourmillent dans les jardins. Tous ne sont pas nuisibles.

Beaucoup d'insectes sont les alliés du jardinier. Dénommés « auxiliaires » ou « prédateurs », ils luttent naturellement et efficacement contre les organismes ravageurs.

L'usage des divers produits de traitements chimiques rompt cet équilibre.

La **lutte biologique** est l'utilisation d'organismes vivants pour prévenir ou réduire les dégâts causés par des ravageurs.

C'est un précieux moyen de gestion durable de notre environnement.

Les ravageurs ...

sont des animaux ou des végétaux qui causent des ravages aux cultures et/ou aux récoltes. Les insectes nuisibles et les parasites peuvent être combattus naturellement par la lutte biologique.

La lutte biologique : définition

La lutte biologique est un moyen de limiter un ennemi par son **prédateur naturel** qui devient un **auxiliaire** du jardinier. Ce principe, inventé il y a 150 ans, bien avant les traitements chimiques, rétablit les équilibres naturels.

La lutte biologique est une alternative inoffensive pour lutter contre les ravageurs du jardin et permet une absence totale de pollution.

Les auxiliaires de jardin

Dans le domaine du jardinage, les auxiliaires de jardin sont très utiles à connaître. On identifie le ravageur et on cherche à introduire son prédateur naturel qui devient l'auxiliaire du jardinier.

Les principaux auxiliaires **naturels** sont présents **naturellement** dans les jardins. Ils peuvent être des animaux ou des végétaux.

Plusieurs plantes comestibles (ail, oignon, piments, gingembre, aubergine) ont un effet biocide (produit qui détruit les micro-organismes) sur d'autres végétaux.

Certaines bactéries provoquent des maladies chez les insectes nuisibles.

Les insectes sont de précieux auxiliaires de jardin.

Nombre de représentants de cet ordre ont une action importante mais cachée, ce sont les vers et la petite faune du compost.

Sur internet : www.waterloo.be/developpementdurable
www.terrevivante.org www.biocnys.fr
mag.plantes-et-jardins.com ...

Quelques insectes auxiliaires



La **coccinelle** est le prédateur naturel des pucerons. Une coccinelle mange au moins 50 pucerons par jour.



La **libellule** dévore chenilles, vers, mites, papillons, cochenilles et tout autre insecte qui a le malheur de croiser sa route.

La **chrysope** adulte et ses larves dévorent des centaines de pucerons quotidiennement. Sa robe vert vif vive au rose en automne.



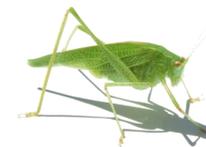
Au verger ou au potager, le **carabe** trouve sa pitance en creusant le sol. Cet insecte carnassier trouve les larves enfouies dans le sol et s'offre quelques chenilles au dessert.



Discret et nocturne, le **staphylin odorant** est un gros coléoptère. Redoutable carnassier, il intimide ses proies en relevant son abdomen comme un scorpion.

Il se délecte d'escargots, de limaces et de leurs œufs, pondus en automne et au printemps. Il apprécie aussi les larves d'insectes.

La **sauterelle** fréquente le jardin au cours de l'été à la recherche de petites proies. Elle est principalement carnivore. Elle mange des larves de doryphore et des chenilles.



Même la **guêpe** est utile malgré sa mauvaise réputation. Au jardin, sa présence est bénéfique.

Durant les quelques semaines de sa vie, elle peut capturer 1000 mouches et 1000 chenilles.

